

La folle allure ou le parfait amour / La tragédie d'une bille

Jacques Poirier

Numéro 94, 1997

« Inventer l'ivresse de la création »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41936ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, J. (1997). La folle allure ou le parfait amour / La tragédie d'une bille. *Liaison*, (94), 9–9.

La folle allure

ou
le
J'écrivais loin de mes cendres et de ma vie
J'écrivais parce que la folle allure et le parfait amour regardaient la neige qui
tombe
et que la lenteur déchirait nos jours

parfait
amour
Il n'y avait plus de gardeurs de troupeaux
ni de cathédrales manuellites
et justement
le parfait amour correspondait aux fantômes de l'imaginaire
et aux communes aventures des géants

Il n'y avait plus que la quarantaine des rêves
alors que disparaissait le désir à l'autre extrémité du temps
et que les miroirs n'avaient d'autre choix que de se briser.

La tragédie d'une bille

La tragédie d'une bille
retrouvée dans le sol
sans l'enfant et sans la mémoire

la pierre que l'on étrangle
pour en faire un monument

il faudra bien un jour ou l'autre s'enterrer vivant
par respect pour l'enfance et la pierre
qui seule nous consolera de la mémoire aux yeux crevés

Jacques Poirier est codirecteur des Éditions du Nordir. Il a publié, depuis 1988, trois recueils de poèmes : Que personne ne bouge!, Nous ne connaissons la mort que de nom et Histoire du déluge et de l'amour ordinaire. Il vit actuellement dans le nord de l'Ontario.